

Pétropolis. le 8 Janvier 1878.



Mon cher ami,

Je te prie de
me faire dire si ce n'est pas au-
jourd'hui la fête de Paul; Henri est
du 13, je voudrais savoir à quelle
date est Paul pour lui écrire un
petit mot. — Je ne sais pas ce que
j'ai cette semaine, je ne suis pas
comme il y a 8 jours, le temps me
paraît long et fatigant, je crois que
nous avons trop causé de ton voyage.
— Ce matin de 6 à 7 h. il pleuvait
nous ne devions donc pas sortir, mais
comme à 8 h. il faisait très. beau,
je suis sortie avec les 4 aînées et j'ai
profité de l'humidité et de ce que
les deux petites n'étaient pas habillées
pour dire à Gabrielle qu'elle res-
tait à la maison parce qu'elle
avait été très. méchante la veille
et que puisqu'elle pleurerait tou-

jours à la promenade et chez les visites
je ne voulais plus sortir avec elle.
La pauvre petite à beaucoup crié en
voyant que je tenais bon, mais je
crois qu'elle sera plus sage dorénavant.
Elle a été très-gentille toute la jour-
née et a encore pris son bain sans fai-
tre un cri; elle finira par l'aimer
beaucoup. - Nous avons été nous prome-
ner sur le chemin de l'Union Indus-
triale et à notre retour nous avons sou-
haité le bonjour à M^{me} Vigneron.
Nous avons rencontré le petit René qui
a toujours bonne mine, tu pourras
le dire à Charles si tu le rencontres.
N'oublie pas de m'apporter une boîte
de farine lactée de chez M^{me} Filippone.
Il est 6 h. du soir, les enfants jou-
aient en bas, dans le jardin de Paul,
mais voilà qu'il pleut de nouveau et
ils entendent rentrer en courant. Ils te
courent de caresses et te souhaitent le
bon soir. Moi je te désire un som-
meil sage et tranquille, dans tous les
sens que tu pourras le prendre.

Je reçois ta lettre à la minute. Je
commence par te répondre au sujet
de la bonne. J'ai parlé à Caroline
et elle m'a dit qu'elle voulait par-
tir aussitôt son mois fini, c'est-à-
dire à mon retour à Paris. Je te
prie donc de garder la cuisinière
d'Edmond tu pourrais lui donner
toutes tes chemises à arranger, il y
en a même qui sont en réserve
dans mon armoire qui ont besoin
d'être arrangées toutes celles en toile,
par exemple. Le reste du temps, elle
pourrait faire quelque chose pour
la famille du baron des Rives, de-
mande à maman si elle peut la
garder pendant 10 ou 15 jours, ou bien
envoie-la-moi. J'ai à peine le temps
de te répondre, fais-moi donc dire
qui est à peu près le fiancé de
M^{lle} St Denis. Soigne-toi cheri,
je crains que la peinture et les
fenêtres ouvertes ne te fassent du
mal. — J'ai dit à Gabi que tu lui

Donnerais un bonbon parce qu'elle ne
 pleure plus au bain, ce qui lui a fait
 ouvrir des yeux... Félicie M^{lle}
 Julie pour moi et dis à M^{me} Léon
 que je la remercie de son amali-
 té pour toi pendant mon absence.
 D'ailleurs tu peux dire la même chose
 à M^{me} Berthodini. Quel jour montes-
 tu M^{mes} Karl et Leopoldine? C'est en-
 nuyeux si c'est vendredi, j'aimerais
 faire une promenade avec toi le
 samedi; au bout du compte, nous
 ferons bien ce que nous voudrons,
 Mille bons souvenirs à la famille.
 Je t'aime et t'embrasse de tout
 cœur. Ta petite femme.

Eugénie Masset.

Les enfants attendent que je finisse
 pour leur donner un bonbon et les
 faire coucher, il est 7 heures, ils s'ém-
 brassent bien fort. Dis-moi si tu
 veux dîner avec nous vendredi ou
 si tu aimes mieux que nous dînions
 avant? Je te recommande de me garder
 la bonne.